

10-12- 2019- Une police de plus en plus déchaînée à Lyon !

Beaucoup de violence et nombreux blessé.es lors de la manifestation contre la réforme des retraites

Ce compte-rendu rassemble les faits relevés par les observateur-trices du comité de liaison, les récits des victimes de violences, et ceux de témoins directs.

Autour de 12h40, vers Saxe-Gambetta,

Nos observations :

- La police envoie des lacrymos, coupe le cortège en deux, marche sur les manifestant-es. Une personne à l'air très jeune tombe à terre, est empoignée par un policier, se retrouve encerclée par une vingtaine de policiers qui finissent par la relâcher, elle se précipite vers les street medics.
- Un jeune homme est assis contre un mur, métro Saxe Gambetta, 12h 50. Il a la tête pleine de sang. Deux "médecins en colère" le soignent, et demandent aux personnes autour de partir, agacés par l'effet badaud. Ils sont tendus et se préoccupent du blessé qui saigne beaucoup. Pas de témoignage du blessé.
- Un jeune homme de 22 ans est légèrement blessé à la nuque, il reçoit des soins de street medics puis des pompiers. Il témoigne avoir reçu un coup de matraque à la tête.

Joint plus tard au téléphone, voici le témoignage du blessé :

« le cortège avançait avenue Jean Jaurès en direction du croisement Saxe-Gambetta, quand un cordon de mpo s'est glissé sur le trottoir ouest (côté Bellecour) et a lancé des grenades lacrymogènes.

Certaines grenades ont été relancées vers les mpo par des manifestants. Les manifestants ont reculé et les mpo ont donné des coups de matraques à des manifestants plus ou moins acculés contre une barrière. En se retournant, j'ai pris un coup de matraque sur la tête. Un autre manifestant a reçu un coup de matraque sur la tête. Un troisième manifestant a pris un LBD à l'épaule et un quatrième manifestant un LBD dans le dos et était au sol. »

- Une personne du collectif **Dévisageons l'Etat** a vu un homme sortir de la charge policière en se tenant la jambe de douleur, elle a aussi vu un homme pris en charge par les médics pour une blessure au crâne (il s'est ensuite baladé avec un gros bandage tout autour du crâne).
Rebellyon fait aussi état de grenades de désencerclement et de coups de matraques (https://rebellyon.info/Blocage-greve-sabotage-suivi-de-la-21533?debut_maj=10#maj67945)
- N. une étudiante de 18 ans : récit d'après son témoignage
Elle s'est jointe à un petit groupe derrière les pompiers, les mains en l'air. Il se sont assis, mais la police approchant se sont levé.es. En s'éloignant, elle a vu des manifestant.es assis.es se faire tabasser. Panique. Il devait être vers 13h lorsque la police les a coursé.es dans une large rue droite qui donnait sur un pont. Là, des gros bruits de course résonnant derrière elle, elle se sent soudain empoignée par le dos de son blouson : un policier l'attrape par le bas de la capuche et court quelques secondes avec elle, pour la projeter contre le mur avec élan. Tombée par terre, sous le choc, elle voit derrière elle d'autres manifestant.es au sol, que des policiers frappent avec des matraques. L'un d'entre eux vient vers elle et sans même s'arrêter

lui donne un coup de matraque dans les jambes. La police est ensuite partie, la rue a été reprise par les manifestants. Elle est restée au sol à pleurer.

Premier bilan : deux grosses bosses à la tête, des bleus sur la main gauche, le coude gauche, le genou droit et la cheville droite, et très choquée par ce qu'il s'est passé.

A Bellecour,

Beaucoup de gaz lacrymogènes. Vers 14h, sur le bord est de la place Bellecour, grosse offensive policière.

A., un cheminot, est blessé au front

B. est blessé à la jambe et évacué en brancard par des streetmedics
(<https://rebellyon.info/Blocage-greve-sabotage-suivi-de-la-21533#maj67958>)

C. a été matraqué avec une telle violence qu'il a perdu ses dents de devant.

D. est blessé sérieusement au coude alors qu'il filmait justement cette scène (un éclat de grenade de désencerclement ?)

Témoin :

j'ai vu une part de la scène, même si je n'ai pas distingué le jeune qui s'est fait péter la mâchoire. Le camion CGT passait sur la route, tranquillement. D'un coup je vois que la BAC, qui était sur le trottoir à leur niveau, chope quelqu'un. Les syndicalistes tentent d'intervenir, mais les flics en quelques instants tabassent, gazent, et tirent au LBD assez largement.

<https://www.rue89lyon.fr/2019/12/10/arthur-23-ans-je-me-suis-fait-casser-la-gueule-dans-le-vrai-sens-du-terme-par-des-crs/>

Force et soutien à toutes ces personnes et à leurs proches !

Pour compléter nos observations, merci d'envoyer vos témoignages à
comite-violences-policières@protonmail.com